

Frères et sœurs bien-aimés,

À l'époque de saint Paul, dans le bassin méditerranéen, quand quelqu'un menait une vie dissolue, on disait qu'il vivait "à la Corinthienne". Donc, sans entrer dans les détails, on peut aisément imaginer quelle était la vie des Corinthiens avant leur baptême... On peut comprendre également que, comme un contre-coup de balancier, les Corinthiens soient tomber dans une certaine forme d'orgueil ou de fierté mal à propos. Aussi, saint Paul les enseigne-t-il sur la sagesse : il y a la Sagesse de Dieu et sagesse des hommes.

Dans la Bible, il n'y a aucun mépris pour la vertu de Sagesse. C'est, au contraire, une vertu que l'on demande dans la prière. Pensons à la prière de Salomon : « *Donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal ; sans cela, comment gouverner ton peuple, qui est si important ?* » (1R 3, 9) ; « *Donne-moi la Sagesse, assise auprès de toi* » (Sg 9, 4). Pensons également à la description du Messie par le prophète Isaïe : « *Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur* » (Is 11, 2). La Parole de Dieu nous fait admirer la Sagesse et nous invite à la demander. Simultanément, l'Écriture Sainte nous donne deux signes distinctifs de cette Sagesse. Premièrement, la Sagesse de Dieu est souvent à l'inverse de la sagesse humaine : donc, il ne faut pas se tromper de Sagesse. Deuxièmement, Dieu seul peut donner la Sagesse.

Ne nous trompons pas de Sagesse. Dans la Bible, il semble que ce qui est raisonnable aux yeux des hommes soit loin du projet de Dieu ; inversement, ce qui est sage aux yeux de Dieu semble déraisonnable, voire « fou » (1Co 1, 27), aux yeux des hommes. À quoi est due cette différence ? Elle est due à la confrontation de deux logiques : la logique du raisonnement contre la logique de l'amour. La « folie » (cf. 1Co 1, 18) de l'Amour de Dieu est inaccessible à nos raisonnements par trop étroits. C'est bien parce que la logique de l'Amour est différente de la logique du raisonnement que la Vie et la Mort du Christ sont si étonnantes pour nous nous, voire scandaleuses. « *Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du Seigneur* » (Is 55, 8). Il y a un tel abîme entre la sagesse humaine et la Sagesse de Dieu que Jésus traite Simon-Pierre de « Satan » quand celui-ci tombe dans des considérations trop humaines après l'annonce de la Passion et de la Croix : « *Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes* » (cf. Mt 16, 21-23). Toute la Révélation nous rappelle la distance entre le Seigneur et nous : Dieu est le Tout-Autre. Avec Lui, notre système de valeurs (la sagesse, la richesse, la force...) semble inversé. Bien souvent, le Seigneur porte son choix sur les petits. Par exemple, quand IL appelle Gédéon, celui-ci répond : « *Pardon, mon Seigneur ! Comment sauverais-je Israël ? Mon clan est le plus faible dans la tribu de Manassé, et moi je suis le plus petit dans la maison de mon père !* » (Jg 6, 15). Autre exemple, plus connu : David. C'est le plus jeune fils de Jessé. Quand Samuel vient pour reconnaître celui qui, parmi eux, a été choisi par Dieu pour devenir roi, on n'a même pas pris soin de le présenter à Samuel (cf. 1Sm 16, 11). La logique humaine aurait choisi l'aîné de Jessé, Éliab, mais le Seigneur a répondu : « *Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté. Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur* » (1Sm 16, 7). La Sagesse de Dieu a choisi le petit David : « *le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau. Le Seigneur dit alors : "Lève-toi, donne-lui l'onction : c'est lui !"* » (1Sm 16, 12).

Aussi, frères et sœurs bien-aimés, comprenons bien que la Sagesse ne peut être qu'un Don de Dieu. Le prophète Sophonie proclame : « *cherchez la justice, cherchez l'humilité* » (So 2, 3). Le Seigneur est le Tout-Autre : on ne Le comprend ni ne L'atteint par soi-même. Quand Simon-Pierre reconnaît Jésus comme « *le Christ, le Fils du Dieu vivant* » (Mt 16, 16), Jésus lui indique l'origine de cette sagesse, c'est-à-dire une révélation du Père : « *ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux* » (Mt 16, 17). La Sagesse est un Don de Dieu, Lui qui « *nous dévoile [...] le mystère de sa volonté* » (Ep 1, 9). "Sagesse" et "saveur" ont la même étymologie : le latin *sapere* qui signifie "avoir du goût". Tout ce que nous pouvons savoir de Dieu, nous le savons par ce que Dieu nous fait goûter sa saveur, par révélation. Les vues de Dieu sont si différentes des nôtres, que seul Dieu peut nous donner sa Sagesse. La Sagesse n'est aucunement une cause d'orgueil (cf. 1Co 1, 29), mais – au contraire – un motif d'action de grâce (cf. 1Co 1, 31).

Saint Paul invite donc les Corinthiens (et nous avec eux) à se regarder avec lucidité. Ils ne seraient rien si le Seigneur ne faisait d'eux son Église. Le seul titre de noblesse qui importe aux yeux de Dieu c'est notre Baptême. Corinthe est l'illustration vivante de l'action inouïe de Dieu : IL fait toute chose nouvelle (Ap 21, 5), IL crée un monde nouveau selon ses chemins, sa Sagesse, bousculant les valeurs humaines de nos sociétés humaines. Rendons grâce au Seigneur : fort est son amour pour nous (cf. Ps 116, 2). Seigneur, fais-nous vivre selon ta Sagesse. Amen.